



## Kantonale Volksabstimmungen vom 3. März 2024

### Votations cantonales du 3 mars 2024

### Votazioni cantonali del 3 marzo 2024

#### Übersicht / Aperçu / Panoramica

---

#### Änderungen von Kantonsverfassungen / Modifications des constitutions cantonales / Modifiche delle costituzioni cantonali



**BE** Änderung der Kantonsverfassung (Einführung dringliche Gesetzgebung)



**GE** Loi 13146 Suspension des délais référendaires à Pâques



**GE** Loi 13175 nombre de signatures pour les initiatives et les référendums



**GE** Loi 13253 - Hymne officiel de la République et canton de Genève

Projet de Constitution du canton du Valais du 25 avril 2023 :

- a) Acceptez-vous le projet de Constitution du canton du Valais du 25 avril 2023 (projet – avec le droit de vote et d'éligibilité des personnes étrangères en matière communale) ?
- b) Acceptez-vous la variante du projet de Constitution du canton du Valais du 25 avril 2023 (variante – sans le droit de vote et d'éligibilité des personnes étrangères en matière communale) ?
- c) Si le projet et la variante obtiennent la majorité requise, lequel des deux textes doit entrer en vigueur : le projet ou la variante ?



**VS**









**ZH** Änderung der Kantonsverfassung, Voraussetzungen für die Wahl an die obersten kantonalen Gerichte










**ZH** Volksinitiative «Für öffentliche Uferwege mit ökologischer Aufwertung»




**Obligatorisches oder fakultatives Gesetzesreferendum / Référendum législatif, obligatoire ou facultatif / Referendum legislativo, obbligatorio o facultativo**

-  **GE** Loi 12290 Pour de la PPE en droit de superficie dans le PAV (Praille-Acacias-Vernets)
-  **GE** Loi 12291 Pour de la PPE dans le PAV (Praille-Acacias-Vernets)
-  **UR** Teilrevision des Polizeigesetzes
-  **UR** Teilrevision des kantonalen Umweltgesetzes
-  **VS** Loi concernant l'ouverture des magasins (LOM) du 11 mai 2023
-  **ZH** Pistenverlängerungen Flughafen Zürich (Weisung an die Staatsvertretung im Verwaltungsrat der Flughafen Zürich AG)

**Gesetzesinitiative / Initiatives législatives / Iniziative legislative**

-  **GE** Initiative populaire « Pour la réduction de l'impôt sur les véhicules » (IN 178)
  -  **GE** Pour une imposition écoresponsable et équitable des véhicules motorisés) (Contreprojet à l'IN 178) (D 3 05 – 12888)
  -  **GE** Si l'initiative (IN 178 « Pour la réduction de l'impôt sur les véhicules ») et le contreprojet sont acceptés, lequel des deux a-t-il votre préférence? Initiative 178? Contreprojet?
  -  **SO** Volksinitiative «SO SCHLANK. SO STARK.» (1:85 – Initiative)
  -  **ZH** Kantonale Volksinitiative zur Durchsetzung von Recht und Ordnung («Anti-Chaoten-Initiative»)
  -  **ZH** Gegenvorschlag des Kantonsrates
  -  **ZH** Stichfrage: Welche der beiden Vorlagen soll in Kraft treten, falls sowohl die kantonale Volksinitiative als auch der Gegenvorschlag des Kantonsrates angenommen werden?
- Objets liés
- Verbundene Vorlagen

**Finanzreferendum / Référendum financier / Referendum finanziario**

-  **FR** Décret relatif à l'augmentation de la participation financière de l'Etat de Fribourg au capital-actions de la société Transports publics fribourgeois Holding SA
-  **LU** Gesamtsanierung Ausbildungszentrum Sempach
-  **ZG** Kantonsratsbeschluss betreffend Rahmenkredit für die Planung, den Landerwerb und den Bau des Projekts «Umfahrung Unterägeri» (Behördenreferendum)



Kantonsratsbeschluss betreffend Rahmenkredit für die Planung, den Landerwerb und den Bau des Projekts «Umfahrung Zug» (Behördenreferendum)

## Im Detail / Dans le détail / In dettaglio

### BE



#### Änderung der Kantonsverfassung (Einführung dringliche Gesetzgebung)

**Mit der Einführung einer dringlichen Gesetzgebung soll im Kanton BE ein Instrument geschaffen werden, damit ein Gesetz bei Bedarf sofort in Kraft gesetzt kann.**

Im Kanton BE tritt ein Gesetz erst in Kraft, wenn kein Referendum zu Stande gekommen ist oder das Gesetz durch das Volk in einer Referendumsabstimmung angenommen wurde.<sup>1</sup> Laut dem *Grossen Rat* brauche es jedoch in gewissen Situationen eine grössere Flexibilität. Dieses habe sich vor allem in der Covid-19-Pandemie gezeigt. Der Kanton BE sei danach gezwungen gewesen, unter Zeitdruck auf die verschiedenen Entwicklungen der Pandemie zu reagieren. Durch das Abwarten der Referendumsfrist bzw. den Durchlauf einer Volksabstimmung habe damals nicht zeitgerecht gehandelt werden können (s. Grafik auf S. 6 der Abstimmungserläuterungen). Daher soll durch die Einführung des Instruments der dringlichen Gesetzgebung<sup>2</sup> der Handlungsspielraum des Kantons BE vergrössert werden. Die Kantonsverfassung soll entsprechend revidiert werden, da momentan keine Rechtsgrundlage für derartige Mechanismen besteht.

Konkret sollen nur Gesetze im formellen Sinne durch die dringliche Gesetzgebung erlassen, geändert oder aufgehoben werden, Verfassungsänderungen sollen nicht über die dringliche Gesetzgebung durchgesetzt werden können. Die dringliche Gesetzgebung soll sowohl vom Grossen Rat als auch vom Regierungsrat vorgeschlagen werden können. Innerhalb des Grossen Rates müssten für die Annahme Zweidrittel aller Ratsmitglieder, d.h. 107 von 160 Grossratsmitglieder zustimmen. Weiter sieht die Änderung vor, dass dringliche Gesetze dem obligatorischen Referendum unterliegen sollen. Über dringlich erlassene Gesetze soll spätestens 6 Monate nach ihrer Inkraftsetzung abgestimmt werden. Durch den hohen Zustimmungsbedarf im Grossen Rat sowie Durchführung einer obligatorischen Volksabstimmung sollen die Volksrechte gewährleistet werden.

Der *Grosse Rat* empfiehlt die Annahme mit 148 zu 0 Stimmen ohne Enthaltung. Argumente gegen die Teilrevision wurden in den Beratungen keine eingebracht. Es kommt zur Volksabstimmung, weil eine Revision der Kantonsverfassung dem Volk zur Abstimmung unterbreitet werden muss.<sup>3</sup>

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Abstimmungserläuterungen des Grossen Rates](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

### FR



#### Décret relatif à l'augmentation de la participation financière de l'Etat de Fribourg au capital-actions de la société Transports publics fribourgeois Holding SA

**L'Etat de Fribourg souhaite augmenter sa participation au capital-actions des Transports publics fribourgeois (TPF) à hauteur de 60 millions.**

Cette augmentation serait motivée par la volonté de permettre aux TPF de poursuivre le développement des transports publics dans le canton et ainsi de favoriser en particulier la mobilité.

<sup>1</sup> Vgl. Art. 58 Abs.1 lit. a i.V.m. Art. 61 der Verfassung des Kantons Bern vom 06.06.1993 (KV BE; [BSG 101.1](#)).

<sup>2</sup> Art. 61 Abs. 1 lit. a und Art. 74 Abs. 1 nKV BE.

<sup>3</sup> Vgl. Art. 58 Abs.1 lit. a i.V.m. Art. 61 KV BE.

Selon le *Conseil d'Etat*, grâce à l'augmentation de la participation de l'Etat de Fribourg au capital-actions, les TPF disposeront d'une meilleure assise financière et cela consolidera l'entreprise dans la durée.

De son côté, le *Grand Conseil* a largement approuvé cette augmentation au capital-actions et l'apport financier.

Il est également à noter que les autres actionnaires comme la Ville de Fribourg et les CFF pourront aussi participer à ce financement.

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Abstimmungsbroschüre / Brochure de votation](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

## GE



### 1. Loi 13146 Suspension des délais référendaires à Pâques

**Cette loi constitutionnelle propose une nouvelle suspension du délai de récolte des signatures à l'appui d'une demande de référendum jusqu'au 15<sup>ème</sup> jour qui suit Pâques inclus.**

La Constitution du canton de Genève prévoit à son art. 68 al. 2 que les signatures à l'appui d'une demande de référendum doivent être déposées dans un délai de 40 jours dès la publication de l'acte. Ce délai de 40 jours est suspendu entre le 15 juillet et le 15 août inclus et du 23 décembre au 3 janvier inclus.

Pour le *Grand Conseil*, cette modification constitutionnelle permettrait de récolter les signatures dans de meilleures conditions. Par ailleurs, cette suspension des délais à Pâques n'est pas une nouveauté puisque cela est déjà prévu par le code de procédure civile suisse qui fixe une suspension du septième jour avant Pâques au septième jour qui suit Pâques inclus.

Le *Conseil d'Etat* n'est, pour sa part, pas favorable à cette modification. Celle-ci entraînerait des délais référendaires plus longs.

### 2. Loi 13175 nombre de signatures pour les initiatives et les référendums

**Cette loi constitutionnelle propose de diminuer le nombre de signatures requis pour l'aboutissement des initiatives populaires cantonales et communales ainsi que pour les référendums cantonaux et communaux.**

Cette modification abaisserait le nombre de signatures nécessaires exprimé sur la base d'un pourcentage pour faire aboutir une initiative populaire cantonale et un référendum facultatif cantonal : 2% au lieu de 3% des titulaires des droits politiques, 1.5% au lieu de 2 % pour une initiative législative et un référendum facultatif. Au niveau des initiatives et référendums communaux, le pourcentage varie en fonction du nombre de titulaire des droits politiques domiciliés dans la commune. Avec cette modification, cela passerait de 3% au lieu de 4 % pour les grandes communes de plus de 30 000 titulaires des droits politiques, 5 % au lieu de 8% pour les communes de 5000 à 30 000 titulaires et 10% au lieu de 16% pour les communes plus petites.

La *majorité du Grand Conseil* estime que le nombre de signatures requis est trop important au regard du délai de récolte imparti soit 4 mois pour les initiatives et 40 jours pour les référendums.

La *minorité du Grand Conseil* considère qu'avec déjà deux baisses en 2012 et 2017 relatives au nombre de signatures, cette nouvelle modification n'est pas nécessaire. Il convient de tenir compte des spécificités du canton de Genève dans lequel le parlement détient la prérogative de déposer des projets de loi. Par ailleurs, la minorité constate qu'il n'existe pas de problème pratique pour récolter les signatures.

Pour le *Conseil d'Etat*, la situation actuelle est satisfaisante et ne justifie pas une baisse du nombre de signatures.

### 3. Loi 13253 - Hymne officiel de la République et canton de Genève

Cette loi constitutionnelle propose d'inscrire dans la constitution cantonale le « Cé qu'è lainô » comme hymne officiel du canton.

Pour la *majorité du Grand Conseil*, l'inscription du « Cé qu'è lainô » dans la constitution cantonale permettrait de donner un ancrage constitutionnel à cet hymne aux côtés des autres symboles du canton que sont les armoiries et la devise.

La *minorité au Grand Conseil* estime, tout en reconnaissant la symbolique de cet hymne, qu'il n'est pas nécessaire de l'inscrire dans la constitution cantonale.

Le *Conseil d'Etat* reconnaît la qualité d'hymne officielle au « Cé qu'è lainô » mais considère qu'il n'est pas nécessaire de l'inscrire dans la constitution du canton. Selon le Conseil d'Etat, il serait préférable de l'inscrire dans la loi sur la dénomination, les armoiries et les couleurs de l'Etat du 10 août 1815 (LArm; rs/GE A 3 01).

Version originale en Patois	Traduction française
1 Cé qu'è lainô, le Maître dé bataille, Que se moqué et se ri dé canaille, A bin fai vi, pè on desande nai, Qu'il étivé patron dé Geneve.	1 Celui qui est en haut, le Maître des batailles, Qui se moque et se rit des canailles A bien fait voir, par une nuit de samedi, Qu'il était patron des Genevois.
2 I son vegnu le doze de dessanbro, Pè onna nai asse naire que d'ancro; Y étivé l'an mil si san et dou, Qu' i veniron parla ou pou troi tou.	2 Ils sont venus le douze de décembre, Par une nuit aussi noire que d'encre; C'était l'an mil six cent et deux, Qu'ils vinrent parler un peu trop tôt.
4 Petis et grans, ossis an sevegnance: Pè on matin d'onna bella demanze, Et pè on zeur qu' y fassive bin frai, Sans le bon Di, nos étivon to prai!	4 Petits et grands, ayez en souvenance Par un matin d'un beau dimanche, Et par un jour où il faisait bien froid, Sans le bon Dieu, nous étions tous pris!
68 Dediansa man il y tin la victoire, A lui solet en demure la gloire. A to zamai son Sain Non sai begni! Amen, amen, ainsi, ainsi soit-y!	68 Dedans sa main il tient la victoire, A lui seul en demeure la gloire. À tout jamais son Saint Nom soit béni, Amen, amen, ainsi, ainsi soit-ill!

**Cé qu'è l'ainô**

1. Cé qu'è lai - nô, le Mai - tre dé ba - tail - le Que se mo -  
 2. I son ve - gnu le do - ze de Des - san - bro Pè on - na -  
 4. Pe - tis et grans, o - ssis an se - ve - gnan - ce: Pè on ma -  
 68. Dediansa man il y tin la vic - toi - re, A lui so -

qué et se ri dé ca - nail - le, A bin fai vi pé on  
 nai as - se nai - re que d'an - cro; Y é - ti - vé l'an mil  
 tin d'onna bel - la de - man - ze, Et pè on zeur qu' y fas -  
 let en dé - mu - re la gloi - re; A to za - mai son Sain

De - san - de nai Qu'il é - ti - vé Patron dé Ge - ne - voi.  
 si san et dou Qu' i ve - ni - ron par - la on pour troi tou.  
 si - ve bin frai, Sans le bon Di, nos é - ti - von to prai!  
 Non sai be - gni A - men, A - men, ain - si, ain - si soit - y!

#### Pour aller plus loin

Dans le canton du Jura, la Nouvelle Rauracienne a été proclamée hymne officiel par l'arrêté du Parlement du 21 juin 1990 (rs/JU 105.1).

Le canton du Valais a signé un acte de reconnaissance officiel de la marche « Marignan » le 27 avril 2016. Par ailleurs, dans le projet de nouvelle constitution cantonale, l'art. 5 reconnaît expressément que « l'hymne valaisan officiel est composé des paroles du cantique "Notre Valais" et de la musique de la marche "Marignan" ».

Une initiative similaire avait tenté de voir le jour dans le canton de Fribourg en 2019 : voir le dépôt et le développement de la motion 2019-GC-25 « Institutionnaliser par décret le Ranz des vaches au rang d'hymne officiel du canton de Fribourg » (BGC mars 2019, p. 503 et la réponse défavorable du Conseil d'Etat, BCG juin 2019, p. 2043). La motion a été par la suite retirée par ses auteurs (BGC juin 2019, p. 1196).

**4. Loi 10788 relative à l'aménagement du quartier « Praille-Acacias-Vernets », modifiant les limites de zones sur le territoire des Villes de Genève, Carouge et Lancy (création d'une zone 2, de diverses zones de développement 2, d'une zone de verdure et d'une zone de développement 2 prioritairement affectée à des activités mixtes) (Pour de la PPE en droit de superficie dans le PAV qui évite toute spéculation tout en préservant les droits économiques légitimes des superficiaires) (12290), du 12 mai 2023**

Cette loi propose de fixer les règles concernant le régime du droit de superficie pour les logements en propriété par étages dans le quartier Praille-Acacias-Vernets.

Le droit de superficie consiste en ce que le propriétaire du terrain (le superficiant) octroie à un tiers (le superficiaire) le droit d'ériger ou de détenir des constructions sur son terrain. En cela, ce droit de superficie permet de dissocier la propriété du fonds de la propriété des bâtiments.

La loi prévoit que les logements en question soient uniquement destinés à des acquéreurs qui souhaitent les habiter. Pour cela, la loi introduit un certain nombre de mesures dont une durée des droits de superficie pour la PPE de 99 ans et une rente de superficie, payée par le propriétaire du logement au propriétaire du fonds, plafonnée à 10 francs/m<sup>2</sup>.

La *majorité du Grand Conseil* est en faveur de cette loi qui permettrait de favoriser la construction de logements en PPE et l'accès de la population à ce type de logement. En revanche, la *minorité du Grand Conseil* considère que cette disposition est inutile et qu'en particulier la fixation d'une rente maximum à 10 francs/m<sup>2</sup> ne repose sur aucune justification. Par ailleurs, la durée de 99 ans serait trop rigide.

Le *Conseil d'Etat* est d'avis que cette loi rompt l'accord entre les partenaires du PAV approuvé en votation populaire le 10 juin 2018 à plus de 58 %<sup>4</sup>. La valeur des rentes à 10 francs/m<sup>2</sup> serait trop basse et ne trouverait aucune correspondance dans le cadre de la politique du logement. L'adoption de cette loi mènerait probablement à un renoncement par les acteurs publics de toute production de logements PPE en droit de superficie dans le périmètre PAV.

Pour le *comité référendaire*, cette loi remettrait en cause l'accord approuvé par le peuple en 2018 en permettant de spéculer sur des terrains de la collectivité qui devraient servir à construire des logements locatifs ou en PPE. En fixant la rente à un montant de 10 francs/m<sup>2</sup>, cette loi bloquerait arbitrairement le montant de cette rente et procurerait un net avantage aux propriétaires et ne bénéficierait qu'aux appartements en PPE sans possibilité de s'appliquer aux logements locatifs. Pour le *comité*, la priorité devrait être donnée à la création de logements locatifs à loyers abordables.

**5. Loi 10788 relative à l'aménagement du quartier « Praille-Acacias-Vernets », modifiant les limites de zones sur le territoire des Villes de Genève, Carouge et Lancy (création d'une zone 2, de diverses zones de développement 2, d'une zone de verdure et d'une zone de développement 2 prioritairement affectée à des activités mixtes) (Pour de la PPE dans le PAV) (12291), du 12 mai 2023**

Cette loi vise à ce que les logements construits sur toutes les parcelles qui sont en mains publiques et en zone de développement dans le périmètre PAV comprennent une part minimale de 24% de logements en PPE en pleine propriété.

La *majorité du Grand Conseil* considère que la répartition actuelle du périmètre des PAV n'est pas optimale au regard de la mixité sociale. Pour cela, il conviendrait de répondre à la demande de la population genevoise pour des PPE comprenant la propriété complète du bien (terrain et bâtiment) permettant à de nombreuses familles genevoises de la classe moyenne de devenir propriétaires.

Les *différentes minorités au Grand Conseil* estiment que cette loi viendrait, en prévoyant des PPE uniquement en pleine propriété, à aliéner le foncier public. Par ailleurs, l'obligation de vendre 24% des terrains à des investisseurs pour réaliser de la PPE limiterait la part de logement social.

<sup>4</sup> Voir [newsletter des votations cantonales du 10 juin 2018](#).

Pour le *Conseil d'Etat*, cette nouvelle loi modifierait l'équilibre basé sur la propriété en droit de superficie qui permet à la fois de faciliter l'accès à la propriété de la classe moyenne tout en maintenant le foncier en mains publiques. De plus, la mise en œuvre de cette loi serait incertaine puisqu'elle dépendrait de la possibilité de vendre les parcelles concernées nécessitant de nouveaux votes du Grand Conseil au cas par cas.

Le *Grand Conseil* recommande de voter OUI et le *Conseil d'Etat* recommande de voter NON.

## 6. Initiative populaire «Pour la réduction de l'impôt sur les véhicules » (IN 178) et contreprojet

**Cette initiative propose de réduire de moitié l'impôt sur les véhicules automobiles en modifiant la loi générale sur les contributions publiques (LCP). La diminution de l'impôt ne vise pas uniquement les voitures de tourisme mais aussi les camions, les motocyclettes, les tricycles, les quadricycles, les voitures de livraison, les tracteurs, les chariots à moteur, les ambulances et les remorques.**

Pour le *comité d'initiative*, cette initiative permettrait de redonner du pouvoir d'achat aux particuliers et d'atténuer les effets négatifs résultant d'aménagements rendant difficile l'utilisation des transports individuels motorisés. Par ailleurs, le comité précise que cette initiative aurait pour conséquence que le Conseil d'Etat ne pourrait plus augmenter les impôts sur les véhicules par voie réglementaire.

La *majorité du Grand Conseil* rejette cette initiative qui reviendrait à maintenir un système de taxation vieillissant d'autant plus que la réduction de l'impôt sur les véhicules n'incitera pas les détenteurs et détentrices des véhicules les plus polluants à changer de véhicule. Toutefois, la *majorité du Grand Conseil* a estimé nécessaire de réformer le système de taxation pour tenir comptes des évolutions technologiques et de la transition énergétique en proposant un contre-projet. La majorité du Grand Conseil considère ainsi que le système de fiscalité basée principalement sur la puissance pour les voitures de tourisme, et assorti de bonus ou de malus basés sur le caractère polluant ou non d'un véhicule, n'est plus adapté. Pour cela, le contre-projet prévoit en particulier une taxation basée sur le poids à vide pour les voitures électriques ou à hydrogène et sur les émissions de CO2 pour les voitures thermiques. Un impôt annuel de base de 120 francs serait par ailleurs applicable à l'ensemble des voitures de tourisme.

La *majorité du Grand Conseil* et le *Conseil d'Etat* recommandent de voter NON à l'initiative et de voter OUI au contre-projet.

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Brochure cantonale](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

LU



## Gesamtsanierung Ausbildungszentrum Sempach

**Die Gebäude des kantonalen Zivilschutzausbildungszentrum in Sempach sind gemäss dem Kanton veraltet und in einem entsprechend schlechten Zustand. Ein Gebäude soll aus diesem Grund erneuert und ein anderes durch einen Neubau ersetzt werden. Damit entstünde in Sempach «ein eigentliches Kompetenzzentrum für den Bevölkerungsschutz».**

Mit Dekret vom 24.10.2023<sup>5</sup> hat der Kantonsrat den Sonderkredit in Höhe von CHF 30,3 Mio. für das vorgenannte Projekt bewilligt (§ 47 lit. b KV LU<sup>6</sup> i.V.m. § 27 i.V.m. § 23 Abs. 1 lit. a FLG<sup>7</sup>). Die Sanierung sowie der Neubau sollen einen effizienteren Verwaltungs- und Ausbildungsbetrieb ermöglichen. Die angrenzende Parzelle sei vom

<sup>5</sup> Dekret über einen Sonderkredit für die Erneuerung des Instruktionsgebäudes und den Ersatzneubau des Verwaltungsgebäudes des Ausbildungszentrums Sempach vom 24.10.2023 ([Luzerner Kantonsblatt Nr. 43 vom 24.10.2023, B 164](#)).

<sup>6</sup> Verfassung des Kantons Luzern vom 17.06.2007 (KV LU; SRL Nr. 1).

<sup>7</sup> Gesetz über die Steuerung der Finanzen und Leistungen vom 13.09.2010 (FLG; SLR Nr. 600).

Regierungsrat bereits 2021 als strategische Landesreserve für die Arealentwicklung bezeichnet, mittelfristig solle diese «zu einem Kompetenzzentrum für den Bevölkerungsschutz» ausgebaut werden. Während der Bauphase werde der Betrieb in Provisorien ausgelagert. Die Investitionen betragen CHF 37,8 Mio., wovon CHF 7,5 Mio. auf Instandsetzungsarbeiten und «bauliche Massnahmen zur Einhaltung der geltenden rechtlichen und technischen Bauvorschriften im Instruktionsgebäude in die Kompetenz des Regierungsrates» (gebundene Ausgaben i.S.v. § 23 Abs. 1 lit. b FLG) entfielen, weswegen sich der vom Kantonsrat bewilligte Sonderkredit betragsmässig auf CHF 30,3 Mio. beläuft.

Bemängelt wurden «von mehreren Seiten» im Kantonsrat einzig, dass ein Mobilitätskonzept fehle und der öff. Verkehr mangelhaft erschlossen sei. Die Dimensionierung und daraus folgend die Kosten seien ebenfalls zu hoch, vereinzelt würden auch die Mehrkosten aufgrund des geplanten hohen Energiebaustandards «infrage gestellt».

Der *Kantonsrat stimmte* dem Projekt mit 102 Ja-Stimmen zu einer Nein-Stimme fast einstimmig *zu* und empfiehlt der Stimmbevölkerung, den Kredit anzunehmen.

Beim Sonderkredit handelt es sich um einen Beschluss des Kantonsrates für ein Vorhaben im Gesamtbetrag von mehr als CHF 25 Mio., womit das Dekret über den Sonderkredit gemäss § 23 lit. b 1. Teilsatz KV LU dem obligatorischen Referendum unterliegt. Folglich hat die Luzerner Stimmbevölkerung über die Bewilligung des Sonderkredits im Urnengang zu entscheiden.

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Volksbotschaft](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

# SO



## Volksinitiative «SO SCHLANK. SO STARK.» (1:85 – Initiative)

Mit der Initiative soll die kantonale Gesetzgebung von SO derart geändert werden, dass die Anzahl der Angestellten des Kantons SO (sic) das Verhältnis eines Vollzeitarbeitenden auf 85 Kantoneinwohner nicht überschreiten darf. Überschreitungen sollen vom Regierungsrat abgebaut werden.

Die Initiative in Form der allgemeinen Anregung ist vor dem Hintergrund zu sehen, dass die Zahl der staatlichen Vollzeitstellen zwischen 2010 bis 2020 (bzw. «in den letzten 10 Jahren») von 2864 (2012) auf 3344 (2022) zugenommen habe.

Volzeitstellen (FTE) nach Jahr und Departement/Gerichte	Behörden/ Staatskanzlei	Bau- und Justizdepartement	Departement für Bildung und Kultur	Finanz- departement	Departement des Innern	Volkswirtschafts- departement	Gerichte	Total
2012	37	372	717	465	904	295	114	2'904
2013	37	360	715	465	937	299	110	2'922
2014	40	462	820	468	841	283	113	3'025
2015	39	459	821	474	856	295	112	3'056
2016	41	465	841	470	882	306	112	3'118
2017	42	466	840	482	891	307	114	3'142
2018	42	471	859	479	897	315	119	3'181
2019	44	472	869	490	916	314	122	3'227
2020	46	475	897	488	959	355	124	3'344
2021	48	486	927	490	1'028	351	123	3'453
2022	53	491	950	496	1'019	333	123	3'465
<b>Veränderungen 2012–2022 (FTE)</b>	<b>16</b>	<b>119</b>	<b>233</b>	<b>31</b>	<b>115</b>	<b>38</b>	<b>9</b>	<b>561</b>
<b>Veränderungen 2012–2022 (%)</b>	<b>44%</b>	<b>32%</b>	<b>33%</b>	<b>7%</b>	<b>13%</b>	<b>13%</b>	<b>8%</b>	<b>19%</b>

Quelle : Abstimmungserläuterungen, S. 4

Die Zunahme des Personalbestandes sei unter anderem darauf zurückzuführen, dass gewisse Aufgaben neu auf den Kanton übertragen wurden. Infolgedessen kam es zu einer Zunahme des Verwaltungspersonals. Die

Verwaltung des Kantons SO basiert auf dem Prinzip der wirkungsorientierten Verwaltungsführung, bei welchem das Globalbudget der Ämter an eine konkrete Leistung der Verwaltung gekoppelt seien.<sup>8</sup> Die vom Parlament gesprochenen Gelder sind an eine konkrete Leistung der Verwaltung gekoppelt. Die Kosten der Kantonsverwaltung stehen folglich in einem engen Zusammenhang mit der Verwaltungstätigkeit.<sup>9</sup> Im Falle einer Überschreitung des angepeilten Verhältnisses von 1:85 verlangt die Initiative die Regel, dass der Regierungsrat innert einer Frist von zwei Jahren das angepeilte 1:85-Verhältnis wiederherzustellen hat. Diese Verhältniszahl sei überdies nicht fix, sondern könne in Zukunft «in klar definierten Einzelfällen, wie der Übertragung von Aufgaben durch den Bund an den Kanton,» durch den Kantonsrat angepasst werden. Da die Initiative in Form der allgemeinen Anregung eingereicht wurde, wird der Solothurner Gesetzgeber im Falle ihrer Annahme zu eruieren und entscheiden haben, wie er das Initiativbegehren konkret umsetzen wird.

Nach der *Mehrheitsmeinung* im *Kantonsrat* und dem *Regierungsrat* sei eine strikte Betrachtung des Verhältnisses von 1:85 zu starr. Der sich wandelnden Bevölkerungsstruktur sowie den sich ändernden Gesellschaftsbedürfnissen könnten damit nicht genügend Rechnung getragen werden. Das von den Initianten geforderte Verhältnis werde seit 2020 nicht mehr eingehalten. Durch die Annahme der Initiative würden daher bereits im status quo 153,8 resp. voraussichtlich 144 Vollzeitstellen innert 2 Jahren – bei gleicher Leistung – abgebaut werden müssen. Dadurch würde nicht nur die Attraktivität des Kantons SO als Arbeitgeber negativ beeinflusst werden, sondern er wäre gezwungen, gewisse staatliche Aufgaben an externe private Dienstleister teilweise auszulagern, wodurch die Ausgabenkosten steigen würden. «Eine Eindämmung des Personalwachstums ist nur möglich, wenn keine neuen Aufgaben übernommen und bestehende Aufgaben konsequent hinterfragt und reduziert werden». Hierbei stünden der Regierungsrat und primär der Kantonsrat «in der Verantwortung». Die Verwaltung sei zur Wahrnehmung ihrer gesetzlichen Aufgabe verpflichtet, was in klarem Widerspruch zum angestrebten Verhältnis stehen könne. Obendrein hätte die Annahme der Initiative auch kommunale Auswirkungen. Infolge der Stellenreduktion würden die Gemeinden gezwungen sein, Leistungen, die bis anhin von Kantonen verrichtet wurden, selbst zu erbringen. Folglich käme es zu einer Steuererhöhung und zu unterschiedlichen Leistungsniveaus, weil nicht jede Gemeinde über die gleichen Ressourcen verfügt. Die Initiative sieht zwar die Möglichkeit vor, dass Massnahmen zur Wiederherstellung des 1:85-Verhältnisses maximal innert Zweijahresfrist Wirkung zeigen müssen, diese Zeitspanne wird jedoch als zu kurz angesehen. Ein umfangreicherer Stellenabbau, um das Verhältnis wiederherzustellen, könne nicht einfach so erfolgen. Vielmehr benötige es unter Umständen Gesetzesänderungen, die länger als zwei Jahre dauern würden.

Nach der *Minderheit* im *Kantonsrat* und dem *Initiativkomitee* sei die Einführung der 1:85-Initiative eine geeignete Möglichkeit, das Sparpotenzial der kantonalen Verwaltung auszuschöpfen. Die Kosten würden zwangsläufig durch die zunehmenden Anstellungen in der Verwaltung steigen. Dem soll durch eine Stellenreduktion entgegengewirkt werden. Der Abbau der Stellen würde in erster Linie über natürliche Vorgänge wie Pensionierungen und Kündigungen erfolgen. Die gestrichenen Stellen sollen sodann mit einer effizienteren Ausgestaltung der Verwaltung kompensiert werden. Der Kanton müsse folglich seine vorhandenen Ressourcen zielbestimmt und kostenbewusst einsetzen. Als Beispiel könne die Steuerverwaltung herangezogen werden, die sich Technologien zunutze macht, um die Stellenreduktion zu kompensieren. Wird das Verwaltungspersonal reduziert, rücke die Verwaltung wieder näher zur Bevölkerung, welches in einem leistungsfähigen Kanton zentral sei. Die Initiative schaffe Anreize und würde «unnötige Bürokratie abbauen». Die Initiative berücksichtige Aufgabenübertragungen «von oder an» den Bund sowie die Gemeinden. Die «gute Arbeit unserer Staatsangestellten» würde geschätzt und man ziele nicht auf die Leistung der Kantonsangestellten, ebenso wenig führe eine Annahme nicht zu direkten Entlassungen, sie schaffe Anreize, «unnötige Bürokratie abzubauen».

Insgesamt fanden im Kantonsrat zwei Abstimmungen zur Volksabstimmung statt. Zunächst wurde der Antrag der Regierung den beiden Änderungsanträgen (Antrag der FIKO: Zustimmung, Antrag glp: Zustimmung und Ausarbeitung Gegenvorschlag) gegenübergestellt. Der *Kantonsrat lehnte in der ersten Abstimmungsrunde die Initiative* mit 45 Ja- zu 43-Nein Stimmen bei 0 Enthaltungen *knapp ab*. Bei der darauffolgenden Schlussabstimmung kam es zu 66 Ja-zu 19 Nein-Stimmen bei 1 Enthaltung.

<sup>8</sup> Vgl. das Gesetz über die wirkungsorientierte Verwaltungsführung vom 03.09.2003 (WoV-G SO; BGS 115.1) und die Verordnung zum Gesetz über die wirkungsorientierte Verwaltungsführung vom 06.07.2004 (WoV-VO SO; BGS 115.11).

<sup>9</sup> Vgl. Art. 7 Wov-G und Art. 13 Wov-G i.V.m. Art. 11 und 12 Wov-G.

*Kantonsrat* und *Regierungsrat* empfehlen die Initiative abzulehnen. Gemäss Art. 32 Abs. 2 Satz 1 KV SO<sup>10</sup> sind Initiativen in Form der [allgemeinen] Anregung dem Volk innert eines Jahres vorzulegen, wenn ihnen der Kantonsrat nicht zugestimmt hat. Daher hat die Solothurner Stimmbevölkerung über die vorliegende Initiative i.S.v. Art. 29 Abs. 1 lit. b und Abs. 3 KV SO zu befinden.

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Abstimmungsinfo](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

## UR



### 1. Teilrevision des Polizeigesetzes

Mit der Teilrevision des kantonalen Polizeigesetzes soll das seit 2009 bestehende Polizeigesetz (PoIG)<sup>11</sup> geändert werden. In den vergangenen Jahren kam es bereits zu 3 Teilrevisionen des PoIG.<sup>12</sup> Um den aktuellen Entwicklungen im Polizeirecht jedoch Rechnung tragen zu können, sei eine weitere Teilrevision notwendig. Die Teilrevision beinhaltet vier Kernpunkte: 1) Anpassung der bestehenden polizeilichen Massnahmen, 2) eine detailliertere Abgrenzung zwischen strafprozessualen und polizeilichen Vorverfahren, 3) Daten der Polizei sollen an die Bestimmungen des OeG<sup>13</sup> und des KDSG<sup>14</sup> angepasst werden, und 4) die Einführung eines kantonalen Bedrohungsmanagements.

#### Polizeiliche Mittel und Massnahmen:

Einer der Hauptaufgaben der Kantonspolizei ist es, für die Sicherheit, Ordnung und die öffentliche Ruhe zu sorgen.<sup>15</sup> Damit die Kantonspolizei derartige Aufgaben erfüllen kann, müsse sie über die nötigen Instrumente verfügen. Mit der Teilrevision soll nach dem *Land-* und *Regierungsrat* der Kantonspolizei praxistaugliche Mittel zur Verfügung gestellt werden. Sodann sollen die einzelnen Massnahmen detaillierter geregelt, bestehende Bestimmungen an die aktuelle Rechtsprechung und Lehre angepasst sowie neue Massnahmen<sup>16</sup> in das PoIG aufgenommen werden. Die nötigen Beschaffungen sollen über den ordentlichen Budgetprozess erfolgen.

#### Abgrenzung zwischen dem polizeilichen und strafprozessualen Vorverfahren:

Ein Strafverfahren beginnt im Grunde nach mit dem Vorverfahren.<sup>17</sup> Dieses besteht sowohl aus dem Ermittlungsverfahren der Polizei und der Untersuchung der Staatsanwaltschaft. Ziel des Vorverfahrens ist es im Wesentlichen, Beweise im Rahmen eines Tatverdachts zu sammeln.<sup>18</sup> Die polizeilichen Vorermittlungen gemäss dem PoIG sind präventiver Natur und dienen der Begründung eines entstandenen Verdachts. Begründet sich im Rahmen einer Vorermittlung ein Verdacht, nimmt das strafprozessuale Vorverfahren gemäss der StPO seinen Anfang.

Durch die beabsichtigte Gesetzesänderung soll das kantonalrechtliche polizeiliche Vorverfahren besser vom bundesrechtlichen strafprozessualen Vorverfahren abgegrenzt werden. Die Lehre und Rechtsprechung sei danach übergegangen, die Abgrenzung zwischen diesen Verfahren zu schärfen. Diesen Anforderungen genüge das geltende PoIG nicht. Im geltenden PoIG befindet sich bis anhin lediglich ein Querverweis auf die geltende StPO ohne

<sup>10</sup> Verfassung des Kantons Solothurn vom 08.06.1996 (KV SO; [BGS 111.1](#)).

<sup>11</sup> Polizeigesetz des Kantons Uri vom 30.11.2008 (PoIG; [RB 3.8111](#)).

<sup>12</sup> Siehe PoIG Rubrik [Änderungen](#).

<sup>13</sup> Gesetz über das Öffentlichkeitsprinzip der kantonalen Verwaltung des Kantons Uri vom 26.11.2006 (Öffentlichkeitsgesetz; OeG; [RB 2.2711](#)).

<sup>14</sup> Gesetz über den Schutz von Personendaten vom 22.10.2023 (Kantonales Datenschutzgesetz; KDSG; [RB 2.2511](#)).

<sup>15</sup> Vgl. Art. 3 PoIG.

<sup>16</sup> Vgl. Art. 21a nPoIG (automatisierte Fahrzeugfahndung und Verkehrsüberwachung); siehe auch [Urner Polizei soll automatisch Autos erfassen dürfen](#), in: SRF Regionaljournal Zentralschweiz vom 04.10.2023 (besucht am 07.02.2024).

<sup>17</sup> Vgl. Art. 299 der schweizerischen Strafprozessordnung vom 05.10.2007 (Strafprozessordnung, StPO; [SR 312.0](#)).

<sup>18</sup> Vgl. Art. 299 Abs. 2 StPO.

Aufführung eigene Regeln.<sup>19</sup> Die zur Abstimmung stehenden Bestimmungen sollen daher durch einen neuen Art. 3a PolG ergänzt werden, um die Abgrenzung klarer zu umfassen.<sup>20</sup>

Die StPO sieht vor, dass sich das Vorverfahren aus dem Ermittlungsverfahren der Polizei und der Untersuchung der Staatsanwaltschaft zusammensetzt.<sup>21</sup> Der StPO liegt somit das Staatsanwaltschaftsmodell II zugrunde.<sup>22</sup> In der Praxis ist es jedoch die Staatsanwaltschaft, welche das Vorverfahren im Wesentlichen leitet.<sup>23</sup> Die Polizei muss dabei die Anweisungen der Staatsanwaltschaft berücksichtigen und deren Aufträge erfüllen.<sup>24</sup>

### Polizeiliche Daten:

Eine Veränderung sollen auch die bestehenden Artikel 43 ff. PolG erfahren. Sie sollen punktuell ergänzt werden. »Die Entwicklungen im Polizeirecht und der Wandel im Bereich des Öffentlichkeitsprinzips und Datenschutzes machen jedoch Anpassungen notwendig.«<sup>25</sup>

### Bedrohungsmanagement:

Mit einem Bedrohungsmanagement soll versucht werden, die Eintretenswahrscheinlichkeit einer Schädigung frühzeitig zu erkennen. Dadurch würden drohende Schädigungen präventive entschärft. Dabei solle gerade nicht ein Anlass zur Bestrafung geschaffen, sondern vielmehr Gewalt vorgängig abgewendet werden. Für die Umsetzung brauche es eine geeignete Kommunikation zwischen den verschiedenen Behörden, die zentral koordiniert wird. Nur so könne zeitnahe agiert und die Drohende Gefahr abgewendet werden. Im geltenden PolG befinden sich bereits Bestimmungen über häusliche Gewalt<sup>26</sup> und Stalking<sup>27</sup>, die ab 2014 in das PolG aufgenommen wurden. Die zur Abstimmung stehenden Bestimmungen sollen in einem neuen Kapitel 3a ins PolG eingefügt werden. Durch das Bedrohungsmanagement erweitert sich das Aufgabenfeld der Kantonspolizei. Die Finanzierung würde über eine Erhöhung des Globalbudgets in der Höhe von 200'000.00 CHF erfolgen.

Der *Landrat* hat der Gesetzesänderung zuhanden der Volksabstimmung mit 52 Ja- zu 3 Nein- Stimmen bei 9 Enthaltungen *zugestimmt*.<sup>28</sup> Es kommt zu einer Volksabstimmung, weil im Kanton Uri eine kantonale Gesetzesänderung gemäss Art. 24 Abs. 1 lit. b i.V.m. Art. 90 Abs. 1 KV UR zwingend den Stimmberechtigten vorgelegt werden muss.<sup>29</sup>

## 2. Teilrevision des kantonalen Umweltgesetzes

**Das kantonale Umweltgesetz<sup>30</sup> regelt die Umsetzung der Umweltschutz- und Gewässerschutzgesetzgebung des Bundes in UR. Durch die Teilrevision sollen vor allem unnötig gewordene Rechtsgrundlagen aufgehoben und die übrigen Regelungen an die bundesrechtlichen Vorgaben angepasst werden.**

Das Bundesumweltschutzrecht hat seit dem ersten Inkrafttreten des KUG zahlreiche Änderungen erfahren, bereits aus diesem Grund ist eine entsprechende Revision zur Klärung resp. Präzisierung der kantonalen Zuständigkeiten (u.a. bei der Wasserversorgung) angezeigt.<sup>31</sup> In seiner ursprünglichen Fassung sei das KUG von der Gründung der öffentlich-rechtlichen Unternehmen «ZAKU» (Zentrale Organisation für Abfallbewirtschaftung) und der «Abwasser Uri» geprägt gewesen, weshalb sich zahlreiche noch rechtsgültige Bestimmungen mit deren Gründung befassen; da diese bereits lange zurück liegt, sind diese Normen obsolet geworden, weshalb sie im Sinne einer Bereinigung

<sup>19</sup> Vgl. Art. 49a Abs. 1 PolG.

<sup>20</sup> Vgl. Art. 3a nPolG.

<sup>21</sup> Vgl. Art. 299 Abs. 1 StPO.

<sup>22</sup> Vgl. «Aus 29 mach 1, Konzept einer eidgenössischen Strafprozessordnung», Bericht der Expertenkommission «Vereinheitlichung des Strafprozessrechtes» vom Dezember 1997, S. 31.

<sup>23</sup> Zum Ganzen: BONER/RIEDO Kommentar zu Art. 299 StPO, in: Heer Marianne/Niggli Marcel Alexander/Wiprächtiger Hans (Hrsg.), Basler Kommentar, Schweizerische Strafprozessordnung, Jugendstrafprozessordnung, 3. Aufl., Basel 2023, Rz. 6.

<sup>24</sup> Vgl. Art. 49a Abs. 2 PolG.

<sup>25</sup> Vgl. [Abstimmungsbroschüre](#), S. 9.

<sup>26</sup> Vgl. Art. 39 PolG.

<sup>27</sup> Vgl. Art. 39a PolG.

<sup>28</sup> Verfassung des Kantons Uri vom 28.10.1984 (KV UR; [RB 1.1101](#)); Vgl. Art. 87 Abs.2 KV UR (Anzahl Mitglieder des Landrats).

<sup>29</sup> Der Kanton UR ist damit der einzige Kanton der Schweiz, in welchem das Volk immer über die Einführung, Änderung oder Aufhebung von formellen Gesetzen in einer Abstimmung zu entscheiden hat: s. AUER ANDREAS, Staatsrecht der schweizerischen Kantone, Bern 2016, Rz. 662.

<sup>30</sup> Kantonales Umweltgesetz vom 11.03.2007 (KUG; [RB 40.7011](#)).

<sup>31</sup> U.a. hinsichtlich Art. 17 und 29 Abs. 2 KUG.

gestrichen werden sollen. Im Zuge der am 30.09.2020 vom *Landrat* für erheblich erklärten Motion ANDREAS BILGER, Seedorf,<sup>32</sup> sollen die neuen Rechtsgrundlagen zur Zusammenlegung der beiden kantonalen Entsorgungsunternehmen geschaffen werden, ohne diese aber bereits zu präjudizieren. Angepasst werden soll auch die Regelung der abwasserrechtlichen Groberschliessung der Weilerzonen<sup>33</sup>: Die enge Eingrenzung auf Bauzonen werde der dezentralen Besiedlung des Kanton UR nicht gerecht, ausserdem seien die Weilerzonen oft von touristischer Bedeutung, «was zusätzliche Auswirkungen auf die anfallenden, stark schwankenden Abwassermengen hat». Die Erschliessungspflicht soll nun auf Weilerzonen gemäss dem kantonalen Richtplan<sup>34</sup> ausgeweitet werden.

Der *Landrat* und der *Regierungsrat* empfehlen dem Stimmvolk die Teilrevision des KUG *anzunehmen*. Da die Teilrevision eine Gesetzesänderung darstellt, hat das Volk über diese obligatorisch zu bestimmen.<sup>35</sup>

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Kantonale Abstimmungsbotschaft](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

## VS



### 1. Projet de Constitution du canton du Valais du 25 avril 2023

Suite à l'acceptation par le peuple le 4 mars 2018 de réviser la constitution cantonale, le projet de Constitution du canton du Valais soumis au vote est le résultat des travaux de la constituante entre 2019 et 2023. Ce projet est présenté avec deux variantes: l'une d'accorder la titularité des droits politiques aux étrangers disposant d'un permis C au niveau communal, l'autre, au contraire, n'accordant pas ces droits politiques aux étrangers au niveau communal.

Le projet de Constitution cantonale apporte des modifications substantielles par rapport à l'actuelle Constitution. Il introduit ainsi un catalogue des droits fondamentaux et un nouveau découpage territorial passant de 13 districts à 6 régions. Par ailleurs, le Conseil d'Etat passerait de 5 à 7 membres et le canton verrait, au niveau du pouvoir judiciaire, la création d'une Cour constitutionnelle et d'une Cour de droit de la famille.

Voici les principales dispositions du projet de Constitution cantonale et une comparaison avec la Constitution cantonale actuelle ([source](#) : notice explicative) :

#### Préambule

Thème	Constitution actuelle	Projet de Constitution
Introduction (invocation)	« Au nom de Dieu Tout-puissant »	
Texte (narration)	Aucun texte	Intégration d'un texte à la suite de l'introduction

#### Chapitre 1 – Dispositions générales

Article	Thème	Constitution actuelle	Projet de Constitution
4	Armoiries	Aucune mention	Intégration des armoiries actuelles du Valais avec ses 13 étoiles
5	Langues	Français et allemand reconnus comme langues officielles avec la même valeur juridique	

<sup>32</sup> LA.2020-0075 vom 29.01.2020, [Motionstext](#) und [Antwort des Regierungsrates](#) vom 01.09.2020.

<sup>33</sup> Vgl, Art. 35 des Planungs- und Baugesetzes vom 13.06.2010 (PBG; [RB 40.1111](#)).

<sup>34</sup> Karte und Text zum [kantonalen Richtplan](#) UR.

<sup>35</sup> Art. 24 Abs. 1 lit. b i.V.m. Art. 90 Abs. 1 KV UR; vgl. Fn. 29 hiervor.

5	Dialectes, patois et langues des signes	Aucune mention	Reconnaissance et soutien des dialectes, patois et langues des signes
6	Buts du canton	Aucune mention	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ garantie des droits fondamentaux (cf. chap. 2)</li> <li>➤ bien commun</li> <li>➤ cohésion et paix sociales</li> <li>➤ sécurité</li> <li>➤ préservation des ressources naturelles</li> </ul>
7	Cohésion cantonale	Aucune mention	Unité et diversité du canton, répartition des services cantonaux dans les régions et solidarité

## Chapitre 2 – Droits fondamentaux

Droits fondamentaux repris ou adaptés de la Constitution fédérale	Nouveaux droits fondamentaux cantonaux
Dignité humaine (art. 11)	Droits de l'enfant (art. 15)
Égalité et non-discrimination (art. 12)	Droits de la personne en situation de handicap (art. 16)
Protection contre l'arbitraire (art. 13)	Droits de la personne âgée (art. 17)
Droit à la vie et à la liberté personnelle (art. 14)	Droit à l'inclusion et à l'intégration (art. 18)
Droit d'obtenir de l'aide dans des situations de détresse (art. 19)	Droit à une interaction humaine (art. 20)
Protection de la sphère privée (art. 22)	Droit à un environnement sain (art. 21)
Droit au mariage et à la famille (art. 23)	Protection de la maternité (art. 24)
Liberté de conscience et de croyance (art. 25)	Protection des « lanceurs d'alerte » (art. 29)
Droit à la formation (art. 26)	Droit à l'intégrité et à l'identité numériques (art. 30)
Liberté de la langue (art. 27)	Droit aux prestations de service public (art. 31)
Droit à l'information et à la transparence (art. 28)	
Art, science et participation à la vie culturelle (art. 32)	
Liberté de réunion et de manifestation (art. 33)	
Garantie de la propriété (art. 34)	
Liberté économique (art. 35)	
Liberté syndicale (art. 36)	
Droits politiques (art. 37)	
Garanties de procédure (art. 38)	
Réalisation des droits fondamentaux (art. 40)	
Restriction des droits fondamentaux (art. 41)	

## Chapitre 3 – Droits politiques

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
43	Droits politiques cantonaux	Personnes de nationalité suisse, dès 18 ans*	
43	Droits politiques communaux	Personnes de nationalité suisse, dès 18 ans*	
		Pas de droits politiques pour les personnes étrangères	Personnes étrangères avec permis C, dès 18 ans et 1 an dans le Canton ( <b>VARIANTE</b> )

\* Règles qui figurent dans la Constitution actuellement en vigueur. Les autres éléments sans astérisques sont réglés actuellement dans des dispositions légales ou réglementaires.

43	Suisses de l'étranger	Pas de droits politiques cantonaux et communaux	Peuvent participer à l'élection de la députation au Conseil des États
43	Restriction des droits politiques	Privation des droits politiques en cas d'incapacité durable de discernement ( <i>loi</i> )	La loi ne peut pas restreindre la titularité des droits politiques
44	Exercice du mandat	Réglementation variable selon le type de mandat	Obligation d'exercer le mandat en cas d'élection
45	Conseil des États	Élection au système majoritaire à deux tours *	
		Bulletin de vote unique ( <i>loi</i> )	Bulletin de vote unique
		Aucune protection des régions linguistiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Pas de clause fixe de protection des régions linguistiques</li> <li>➤ Possibilité d'une mesure limitée dans le temps pour corriger un déséquilibre dans la représentation des régions linguistiques (<i>loi</i>)</li> </ul>
46	Initiative législative	4000 signatures dans un délai de 12 mois *	
		Pas de droit d'initiative pour les communes	Droit d'initiative législative pour les communes
47	Examen de la validité des initiatives	Par le Grand Conseil, après le dépôt de l'initiative *	Par le Conseil d'État, avant le lancement de l'initiative
49	Référendum	3000 signatures dans un délai de 3 mois	
		Pas de droit de référendum pour les communes	Droit de référendum pour les communes
50	Motion populaire	Inexistante	200 signatures, traitée par le Grand Conseil comme une motion ordinaire
51	Initiative au niveau communal	Introduction facultative sur décision de l'assemblée primaire *	Introduction généralisée dans toutes les communes
52	Frais de vote par correspondance	A la charge des votantes et des votants	A la charge de l'État
55	Transparence du financement de la vie politique	Dispositions légales sur la transparence du financement de la vie politique entrées en vigueur le 1 <sup>er</sup> avril 2023	Garantie de la transparence du financement de la vie politique

## **Chapitre 4 – Autorités cantonales**

### **Grand Conseil**

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
65	Nombre de députés	130 *	
65	Nombre de suppléants	130 *	
66	Mode d'élection	Système proportionnel *	
66	Circonscriptions électorales	6	
66	Sous-circonscriptions électorales	14	Aucune
66	Répartition des sièges dans les circonscriptions	Sur la base de la population suisse de résidence *	Sur la base de la population résidente

66	Quorum pour participer à la répartition des sièges dans une circonscription	8 % dans une des sous-circonscriptions	5 % au maximum
74	Compétence de révocation des membres du Conseil d'État	Pas de compétence dans ce domaine	2/3 des membres du Grand Conseil peuvent proposer au peuple la révocation d'un membre du Conseil d'État

### Conseil d'État

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
78	Nombre de membres du Conseil d'État	5 membres *	7 membres
79	Mode d'élection	Système majoritaire à deux tours *	
79	Forme des bulletins de vote	Bulletins par listes	Bulletin de vote unique
79	Garanties régionales de sièges	Chaque région – Haut-Valais, Valais central et Bas-Valais – se voit garantir un siège au Conseil d'État *	
80	Présidence et vice-présidence du Conseil d'État	La présidence et la vice-présidence du Conseil d'État sont désignées chaque année par le collège gouvernemental *	
82	Taille des départements	Aucune réglementation	Organisation en départements d'importance équivalente
87	Compétence de révocation de membres d'un conseil communal	Aucune possibilité de révocation	Le Conseil d'État peut révoquer un membre d'un Conseil communal selon des motifs et procédures à définir dans la loi
88	Nominations de la compétence du Conseil d'État	Aucune réglementation	Le Conseil d'État doit veiller à assurer une représentation équitable des régions ainsi que des femmes et des hommes, et, dans les conseils d'administration des institutions et entreprises publiques, une représentation équitable des forces politiques du Grand Conseil
91	Médiation administrative (traitement extrajudiciaire des différends entre l'administration et les administrés)	Création d'un organe de médiation administrative par le Grand Conseil en mai 2023 Désignation du médiateur par le Conseil d'État	Création d'un organe de médiation administrative Élection du médiateur par le Grand Conseil

### Pouvoir judiciaire

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
93	Indépendance de la justice	L'indépendance de la justice * et des membres de ses autorités est garantie	
94	Cour constitutionnelle	Aucune instance de ce type	Création d'une cour constitutionnelle rattachée au Tribunal cantonal

95	Droit de la famille et protection de l'enfant et de l'adulte	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Droit de la famille traité par les autorités judiciaires</li> <li>➤ Autorités administratives cantonales de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA) rattachées administrativement au Département de la sécurité et des institutions</li> </ul>	Création de cours de droit de la famille rattachées aux tribunaux de première instance pour traiter l'ensemble du droit de la famille et de la protection de l'enfant et de l'adulte
96	Justice de paix	De la compétence de plusieurs autorités (juges de commune élus par le peuple *, tribunaux de police, etc.)	Création de justices de paix professionnelles nommées par l'autorité judiciaire supérieure
98	Politisation de la justice	Les forces politiques doivent être équitablement représentées au sein des autorités judiciaires cantonales et du ministère public	L'élection ou la nomination des membres du pouvoir judiciaire n'est pas liée à des critères politiques, mais basée sur la formation, l'expérience et les compétences
99	Compétence de surveillance du pouvoir judiciaire par le Conseil de la magistrature (autorité indépendante)	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Surveillance administrative et disciplinaire sur des autorités judiciaires cantonales définies et sur le Ministère public *</li> <li>➤ Rapporte auprès de la Commission de justice du Grand Conseil sur les candidatures à une élection judiciaire par le Grand Conseil</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Surveillance administrative et disciplinaire sur l'ensemble du pouvoir judiciaire</li> <li>➤ Sélectionne et propose les candidatures à une élection judiciaire par le Grand Conseil</li> </ul>
100	Justice restaurative et médiation	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Médiation préconisée par le droit fédéral</li> <li>➤ Aucune réglementation sur la justice restaurative</li> </ul>	Encouragement de la justice restaurative, de la médiation ainsi que d'autres modes de résolution extra-judiciaire de litiges

### Chapitre 5 – Régions, communes et communes bourgeoises

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
101	Structure territoriale	13 districts *	6 régions
102	Organe régional	Conseil de district *	Conférence régionale
103	Direction des districts / régions	Préfet de district nommé par le Conseil d'État *	Coordinateur régional nommé par les présidents et vice-présidents des communes de la région
110	Compétences de l'assemblée communale	Vote le budget dans son ensemble *	Possibilité de voter le budget rubrique par rubrique
111	Conseil général (législatif)	Facultatif dans les communes de plus de 700 habitants *	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Obligatoire dans les communes de plus de 5000 habitants sauf vote populaire contraire</li> <li>➤ Facultatif dans les autres communes</li> </ul>

113	Mode d'élection du conseil général	Système proportionnel *	
112	Composition du conseil communal (exécutif)	3 à 15 membres *	3 à 11 membres
113	Mode d'élection du conseil communal	Système proportionnel ou majoritaire *	
115	Fusions de communes	Encouragées et soutenues par l'État	
116		Peut être contrainte par le Grand Conseil	
117	Conseil bourgeoisial	Le conseil communal peut remplir cette fonction *	Chaque commune bourgeoisiale doit disposer d'un conseil bourgeoisial

## Chapitre 6 – Tâches publiques

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
122 à 166	Tâches publiques	Thèmes abordés dans la Constitution actuelle : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enseignement</li> <li>- Famille</li> <li>- Protection ouvrière</li> <li>- Économie et agriculture</li> <li>- Assurance du bétail et autres assurances</li> <li>- Réseau des routes et autres moyens de communication</li> <li>- Soutien aux établissements d'éducation pour l'enfance malheureuse</li> <li>- Santé</li> </ul>	Thèmes abordés (chapitres) : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Principes généraux</li> <li>- Famille</li> <li>- Enseignement et formation</li> <li>- Santé</li> <li>- Social</li> <li>- Sécurité</li> <li>- Territoire, mobilité et environnement</li> <li>- Économie</li> <li>- Culture, patrimoine, sport et loisirs</li> </ul>
122	Principes généraux de l'activité étatique	Aucune mention dans la Constitution actuelle	Les principes de bien commun, d'efficacité, d'équité, de solidarité, de transparence et d'exemplarité doivent guider les actions de l'État et des communes
129	Réalisation de l'égalité entre les personnes	Aucune disposition dans la Constitution actuelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'État et les communes doivent prendre des mesures pour lutter contre les discriminations et garantir l'égalité de droit et de fait entre les personnes</li> <li>➤ Promotion d'une représentation équilibrée des femmes et des hommes en politique et aux postes à responsabilité dans les administrations publiques et les entreprises</li> <li>➤ Possibilité d'une mesure limitée dans le temps pour corriger un déséquilibre dans la répartition entre femmes et</li> </ul>

			hommes au sein des autorités politiques (loi)
130	Développement durable	Aucune mention dans la Constitution actuelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Prise en compte de manière interdépendante des aspects environnementaux, sociaux et économiques dans les activités de l'État et des communes</li> <li>➤ Objectif de respect des limites planétaires</li> </ul>
134	Congé parental cantonal	Pas de congé parental cantonal	Introduction d'un congé parental cantonal en l'absence d'un congé parental fédéral
137	Neutralité de l'enseignement	Aucune mention dans la Constitution actuelle	Garantie de la neutralité confessionnelle et politique de l'enseignement
144	Aide sociale	Loi sur l'intégration et l'aide sociale modifiée par le Grand Conseil en 2020 qui restreint les conditions de remboursabilité de l'aide sociale	L'aide sociale est en principe non remboursable
155	Climat	Aucun objectif dans la Constitution actuelle ni dans la législation	Objectif de neutralité carbone
163	Tourisme	Aucune mention dans la Constitution actuelle	L'État et les communes doivent créer les conditions-cadres pour un tourisme diversifié et de qualité favorisant l'équilibre plaine - montagne

## **Chapitre 7 – Finances**

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
168	Fiscalité	Compensation des effets de la progression à froid au niveau communal, sauf décision du législatif communal	Compensation des effets de la progression à froid au niveau communal
169	Équilibre des finances	Frein aux dépenses et à l'endettement *	
170	Contrôle des finances	Inspection des Finances chargée du contrôle de la gestion financière du canton	Une ou plusieurs autorités indépendantes et autonomes chargées du contrôle de performance et de conformité de l'utilisation de tout argent public
170	Nomination des membres des instances de contrôle	Chef et réviseurs de l'Inspection des finances nommés par le Conseil d'État après consultation de la commission des finances du Grand Conseil	Par le Grand Conseil

## Chapitre 8 – Églises et communautés religieuses

Article	Thème	Situation actuelle	Projet de Constitution
172	Financement des paroisses	Subsidiaire, à la charge des communes *	Le canton finance les activités au service de la population sur la base d'un contrat de prestation
172	Statut de personne juridique de droit public	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Église catholique romaine *</li> <li>➤ Église réformée évangélique *</li> <li>➤ Possibilité pour d'autres confessions d'obtenir ce statut *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Église catholique romaine</li> <li>➤ Église réformée évangélique</li> </ul>
173	Statut d'intérêt public	Inexistant	Peut être accordé à d'autres communautés religieuses

## Chapitre 9 – Révision de la Constitution

Article	Thème	Constitution actuelle	Projet de Constitution
175	Votation populaire sur les modifications de la Constitution	Prise en compte des bulletins blancs et des bulletins nuls dans le calcul de la majorité absolue *	Les bulletins blancs et les bulletins nuls ne sont pas pris en compte dans le calcul de la majorité absolue
175	Variantes	Possibilité de soumettre des variantes au vote du peuple *	
176	Initiative populaire constitutionnelle	6000 signatures dans un délai de 12 mois *	
176	Délai de traitement d'une initiative populaire par le Grand Conseil	3 ans avec possibilité de prolongation d'un an *	2 ans avec possibilité de prolongation d'un an en cas de contre-projet

## Chapitre 10 – Dispositions finales et transitoires

Le dernier chapitre est consacré au droit transitoire et à l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution. Il n'a pas fait l'objet d'importants débats. La nouvelle Constitution entrera en vigueur dès son acceptation par le peuple (art. 179), avec un délai de cinq ans pour adapter la législation cantonale (art. 182). Dans l'intervalle, l'ancien droit reste en vigueur, sauf dispositions transitoires contraires ou règles de la nouvelle Constitution directement applicables (art. 181). Les dispositions relatives à l'élection des autorités cantonales (Grand Conseil et Conseil d'État) s'appliqueront dès les élections cantonales qui suivent l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution (art. 184 à 186), à savoir en 2025. Au niveau communal, les nouvelles règles concernant le conseil général et la suppression des juges de cercle ou de commune s'appliqueront dès les élections communales de 2028 (art. 188 et 189).

Les *Haut-Valaisans* estiment que ce texte ne leur donne pas suffisamment de garanties de représentation. Seul un poste de conseiller d'État sur 7 leur serait garanti et ils n'ont pas obtenu un poste garanti au Conseil des États à Berne. Au Grand Conseil, ils pourraient également perdre de la substance. Actuellement, ils sont 32 sur 130 mais, la nouvelle Constitution modifie l'assiette électorale pour la répartition des sièges en fonction du nombre de résidents (étrangers compris), plutôt que les seuls nationaux, comme c'est le cas aujourd'hui<sup>36</sup>.

Pour les *partisans du OUI* à la nouvelle constitution cantonale, le texte proposé est équilibré et renforcerait la cohésion cantonale au travers d'un soutien marqué au bilinguisme. Elle ferait également entrer le canton dans la modernité avec des nouveaux droits comme celui de l'intégrité numérique (art. 30 du projet Cst./VS).

La *Constituante* recommande d'accepter le projet sans toutefois préciser quelle variante et le *Conseil d'Etat* renonce à donner une recommandation de vote.

<sup>36</sup> Voir aussi le débat sur la RTS, "[Compromis](#)" ou "[fourre-tout](#)", le projet de nouvelle Constitution divise le Valais, 22 janvier 2024.

## 2. Loi concernant l'ouverture des magasins du 11 mai 2023 (LOM)

**Cette loi permettrait d'étendre les heures d'ouverture des magasins en proposant une flexibilisation des horaires.**

Par rapport à la législation actuelle, l'horaire ordinaire de fermeture passerait de 18h30 à 19h, l'horaire du samedi n'étant pas modifié. Le 24 décembre, les magasins pourraient également fermer une heure plus tôt (16h au lieu de 17h actuellement). Les horaires actuellement en vigueur dans les lieux touristiques ne seraient pas changés. Les dispositions de la législation fédérale sur le travail demeurent réservées dans le but de protéger les travailleurs.

Pour le *comité référendaire*, cette modification des horaires d'ouverture conduirait à une détérioration des conditions de travail pour les employés et favoriserait les grandes surfaces au détriment des commerces de proximité.

Pour le *Conseil d'Etat*, cette extension des horaires d'ouverture permettrait de donner plus de marge de manœuvre aux commerces et correspondrait à l'évolution du rythme de vie des clients dans un contexte de saine concurrence. La protection des travailleurs seraient également toujours garanties puisque ce serait toujours la loi fédérale sur le travail qui fixe les limites notamment en matière d'amplitude horaire.

Le *Parlement et le Gouvernement* recommandent de voter OUI.

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Notice explicative](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

## ZG



### 1. Kantonsratsbeschluss betreffend Rahmenkredit für die Planung, den Landerwerb und den Bau des Projekts «Umfahrung Unterägeri» (Behördenreferendum)

**Der Grossteil des Verkehrs durch Unterägeri und Zug habe nicht die Ortszentren zum Ziel. Mit einem 1,8km langen, in beiden Richtungen einspurigen Tunnel soll das Verkehrsaufkommen im Ortszentrum Unterägeri um  $\frac{3}{4}$  reduziert werden. Das Westportal soll im Sagenmattli mit Anschluss an die Zugerstrasse, das Ostportal beim Theresiapark mit Mündung in die Seestrasse liegen.**

Aktuell verzeichne der Kanton ZG Eigenkapital und flüssige Mittel von je mehr als CHF 2 Mia. Bis 2031 würden steigende Ertragsüberschüsse prognostiziert. Vor dem Hintergrund dieser Finanzlage sei es möglich, die «wichtigen Infrastrukturprojekte» vollständig durch Eigenkapital zu finanzieren. Die Realisierungskosten für die Umfahrung Unterägeri wurden teuerungs- (Basis 2022) und MWSt-bereinigt auf CHF 308.4 Mio. veranschlagt. Dementsprechend würde der Rahmenkredit vom Kantonsrat beschlossen.<sup>37</sup> Das generelle Projekt «Umfahrung Unterägeri» hat der Kantonsrat mit Beschluss vom 29.06.2023 per 01.09.2023 genehmigt.<sup>38</sup>

Sowohl der *Kantonsrat* als auch der *Regierungsrat* sprechen sich für die *Annahme* der Umfahrung Unterägeri aus: Die Autobahn A4 bleibe auch mit Errichtung der Umfahrung die schnellste Verbindung von Schwyz nach Zürich. Der Tunnelbau beanspruche ein Minimum an Kulturland und die Portale würden sich schonend in die Landschaft einbetten bzw. das Landschaftsschutzgebiet beim Westportal schonend behandeln. Zur «zusätzlichen Attraktivität»

<sup>37</sup> Vgl. § 1 des Kantonsratsbeschlusses betreffend Rahmenkredit für die Planung, den Landerwerb und den Bau des Projekts «Umfahrung Unterägeri» vom 31.08.2023.

<sup>38</sup> Kantonsratsbeschluss betreffend Genehmigung des Generellen Projekts «Umfahrung Unterägeri» vom 29.06.2023 (GS 2023/049, publ. am 07.09.2023 und BGS 751.51).

tätssteigerung» würden die Gemeinden Oberägeri und Unterägeri die Planung des Seeufers vorantreiben (Seepromenade Ägerital)<sup>39</sup> Das «Haus am See» erhalte infolge der Anpassung einen grösseren Grünbereich. Die Reisezeit zwischen dem Ägerital und dem Zuger Talboden verkürze sich und entlaste das Dorfzentrum Unterägeri um  $\frac{3}{4}$  des heutigen Verkehrsaufkommens, was mit einer Sicherheitserhöhung für alle Verkehrsteilnehmenden einhergehe. Bevölkerung, lokales Gewerbe, Fuss- und Fahrradverbindungen sowie öff. wie privater Verkehr würden nachhaltig von der Umfahrung profitieren.

Das Komitee für eine nachhaltige Mobilität (ALG, CSP, SP, Junge Alternative, JUSO, VCS ZG, WWF ZG) spricht sich gegen die Umfahrung aus: Die Route Schwyz-Zürich würde durch die Umfahrung «deutlich attraktiver» werden, was mehr Verkehr generieren würde. Da der Abtransport des Bauschutts über Lastwagen erfolgen solle, sei über Jahre mit deutlich mehr Lastwagenfahrten («Tausende») zu rechnen. Das Ufer des Ägerisees würde «mit dem Bau des Ost-Portals unwiderruflich verschandelt», das Westliche liege im kantonalen Landschaftsschutzgebiet. Ein Gesamtkonzept zur Reduktion des motorisierten Individualverkehrs sei bisher nicht erarbeitet worden, der Tunnel würde somit den Verkehr mit Zeil Oberägeri entlasten. Für eine «zukunftsfähige, umweltfreundliche Mobilität» sei der Tunnel nicht geeignet. Materialaufwand und Auswirkungen auf die Bevölkerung, Verkehr, Kosten und Energiebilanz im Zeitpunkt des Baus seien gemäss dem Komitee noch nicht klar. Daher votiert es gegen die Umfahrung.

Der Kantonsrat hat die «Umfahrung Unterägeri» mit 57 Ja- zu 16 Nein-Stimmen zur Annahme empfohlen.

Unmittelbar nach dem Rahmenkreditbeschluss hat der Kantonsrat den Kredit dem Behördenreferendum i.S.v. § 34 Abs. 4 KV ZG<sup>40</sup> unterstellt.<sup>41</sup>

## 2. Kantonsratsbeschluss betreffend Rahmenkredit für die Planung, den Landerwerb und den Bau des Projekts «Umfahrung Zug» (Behördenreferendum)

**Die neue Umfahrung solle das Stadtzentrum von  $\frac{3}{4}$  des aktuellen Verkehrsaufkommen befreien. Ebenso wie die «Umfahrung Unterägeri» soll diese durch einen ca. 2km langen Tunnelbau zwischen der Artherstrasse auf Höhe Frauensteinmatt (Südportal) Richtung Gubelstrasse auf Höhe der SBB-Unterführung (Nordportal) realisiert werden. Gleichzeitig soll ein Fussgängerzugang zum Bahnhof und parallel zur Strasse neue Fahrrad- und Fusswege geschaffen werden. Die Autozufahrt zum Bahnhof und ins Zentrum bleiben erhalten.**

Aktuell verzeichne der Kanton ZG Eigenkapital und flüssige Mittel von je mehr als CHF 2 Mia. Bis 2031 würden steigende Ertragsüberschüsse prognostiziert. Vor dem Hintergrund dieser Finanzlage sei es möglich, die «wichtigen Infrastrukturprojekte» vollständig durch Eigenkapital zu finanzieren. Die Realisierungskosten für die Umfahrung Zug wurden teuerungs- (Basis 2022) und MWSt-bereinigt auf CHF 747,3 Mio. veranschlagt. Dementsprechend würde der Rahmenkredit vom Kantonsrat beschlossen.<sup>42</sup> Das generelle Projekt «Umfahrung Zug» hat der Kantonsrat mit Beschluss vom 29.06.2023 per 01.09.2023 genehmigt.<sup>43</sup>

Sowohl der Kantonsrat als auch der Regierungsrat sprechen sich für die Annahme der Umfahrung Zug aus: Das Projekt «besticht durch seine Einfachheit und Wirksamkeit». Der status quo sei unbefriedigend, womit das Ausbleiben einer Veränderung keine Lösung sei. Die Umfahrung schaffe Raum um neben dem motorisierten Individualverkehr auch den Verkehr für alle anderen Verkehrsteilnehmer «aktiver und sicherer zu gestalten». Die Umfahrung hätte eine «deutliche» Entlastung an allen Wochentagen zur Folge und biete der Stadt Zug die Möglichkeit, das Stadtzentrum nach ihren Bedürfnissen aufzuwerten.

<sup>39</sup> S. «Räumliches Bild Ägeri – Dörfer am See mit Lebensqualität» der Gemeinden Oberägeri und Unterägeri vom 23.09.2019, S. 8 f.; Seepromenade Ägerital der Gemeinde Oberägeri; aus der Presse: NIKOLIC T., Mit vielen Landeigentümern geeignet: Abgeänderte Version des Bauprojekts Seepromenade Ägerital kommt an, in: Zuger Zeitung vom 08.08.2023; Seepromenade Ägerital: Neue Stegführung, in: Zentralplus vom 14.06.2023.

<sup>40</sup> Verfassung des Kantons Zug vom 31.01.1894 (KV ZG; BGS 111.1).

<sup>41</sup> Informationen zum Rahmenkredit Umfahrung Unterägeri des Kantons ZG.

<sup>42</sup> Vgl. § 1 des Kantonsratsbeschlusses betreffend Rahmenkredit für die Planung, den Landerwerb und den Bau des Projekts «Umfahrung Zug» vom 31.08.2023.

<sup>43</sup> Kantonsratsbeschluss betreffend Genehmigung des Generellen Projekts «Umfahrung Zug» vom 29.06.2023 (GS 2023/050, publ. am 07.09.2023 und BGS 751.52).

Das Komitee für eine nachhaltige Mobilität (ALG, CSP, SP, Junge Alternative, JUSO, VCS ZG, WWF ZG) spricht sich gegen die Umfahrung aus: Es würden Begleitmassnahmen fehlen. Die Fahrzeuge würden beim geplanten Projekt bei der Zuger Bahnhofsunterführung aus dem Tunnel fahren, wo sich «die grossen Wohnquartiere» sowie die in den nächsten Jahren zu überbauenden Landreserven der Stadt befänden. Der Verkehr würde zunehmen, da die Fahrt durch Zug mit den Zielen Oberwil, Walchwil, evtl. Arth, attraktiver werde. Nur die Bewohner der Altstadt würden von verminderten Verkehrsimmissionen profitieren. «Alle wünschen sich eine verkehrsbefreite Vorstadt», welche im Projekt nicht vorgesehen sei. Mit den Baulärmimmissionen verhält es sich gemäss dem Komitee gleich wie bei der Umfahrung Unterägeri.

Der Kantonsrat hat die «Umfahrung Zug» mit 58 Ja- zu 17 Nein-Stimmen zur Annahme empfohlen.

Unmittelbar nach dem Rahmenkreditbeschluss hat der Kantonsrat den Kredit dem Behördenreferendum i.S.v. § 34 Abs. 4 KV ZG unterstellt.<sup>44</sup>

Ursprünglich wurde zu den hier betroffenen Bauprojekten in den Beratungen zur Vorlage in der Kommission für Tiefbau und Gewässer und in der Staatswirtschaftskommission je ein Nichteintretensantrag gestellt mit der Begründung, die Vorlagen hielten den Grundsatz der Einheit der Materie nicht ein. In Zuge dessen hatte der Regierungsrat Prof.em. Dr.iur. PAUL RICHLI mit der Klärung dieser Frage beauftragt. Darin kam er mit Blick auf die einschlägige Rechtsprechung des Bundesgerichts zum Schluss, dass es unter dem Strich angesichts der Vorgeschichte der beiden Vorlagen unsicher sei, ob das höchste Gericht im Falle einer Anfechtung, falls die beiden Projekte miteinander verknüpft zur Abstimmung gebracht würden, einen sachlichen Zusammenhang (*rapport intrinsèque*) zwischen diesen bejahen würde oder nicht. Daher würde die Aufspaltung beider Umfahrungsprojekte auf zwei Projektkredite demgegenüber «kaum Risiken in sich bergen».

RICHLI PAUL, [Rechtsgutachten zur Einheit der Materie im Zusammenhang mit dem Rahmenkredit für die Umfahrungen Unterägeri und Zug](#) vom 27.07.2023.

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione :**

[Abstimmungserläuterungen](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)

## ZH



### 1. Änderung der Kantonsverfassung, Voraussetzungen für die Wahl an die obersten kantonalen Gerichte<sup>45</sup>

Der Kantonsrat soll die Möglichkeit erhalten, für die Wahl der Richterinnen und Richter an die obersten kantonalen Gerichte zusätzliche Wählbarkeitsvoraussetzungen festzulegen. Ausserdem sollen die Amtsdauer sowie Ausnahmen von der Wohnsitzpflicht geregelt werden. Zu diesem Zweck sollen die bereits auf Gesetzesstufe beschlossenen Änderungen auch in der Kantonsverfassung vorgenommen werden. Die Verfassungsänderung untersteht dem obligatorischen Referendum.<sup>46</sup>

Der Kantonsrat hatte bisher die Praxis, keine Richterinnen oder Richter an ein oberstes Gericht zu wählen, welche [im Zeitpunkt der Wahl] älter als 65 Jahre sind. Das Bundesgericht hat festgehalten, dass diese Regelung eine Rechtsungleichheit zur Folge hat und somit gegen den allgemeinen Gleichheitssatz von Art. 8 Abs. 1 BV<sup>47</sup> verstösst.<sup>48</sup> Der Kantonsrat hat daher beschlossen, dass die Gerichtsmitglieder erst am Ende des Monats aus dem

<sup>44</sup> [Informationen zum Rahmenkredit Umfahrung Zug](#) des Kantons ZG.

<sup>45</sup> Vgl. Art. 40 f. der Verfassung des Kantons Zürich vom 27.02.2005 (KV ZH; LS 101).

<sup>46</sup> Vgl. Art. 32 lit. a KV ZH.

<sup>47</sup> Bundesverfassung der Schweizerischen Eidgenossenschaft vom 18.04.1999 (BV; SR 101).

<sup>48</sup> BGE 147 I 1 E. 5-6; vgl. auch BGer, Urteil 1C\_295/2019, 1C\_357/2019 vom 16.07.2020, nicht in BGE 147 I 1 publ. E. 7 in medio.

Amt scheiden, in dem sie das 68. Lebensjahr vollenden. Weil damit nicht mehr das Alter bei der Wahl massgebend sei, bleibe die Rechtsgleichheit gewahrt.

Bisher war es möglich, auch Personen ohne Abschluss eines juristischen Studiums zu Richterinnen oder Richtern eines obersten Gerichts zu wählen. Die am 25.09.2023 beschlossenen Gesetzesänderungen<sup>49</sup> sehen nun vor, das Laienrichtertum abzuschaffen. Mit Ausnahme der Ersatzmitglieder sowie Handelsrichterinnen und Handelsrichter sollen die Richterinnen und Richter der obersten Gerichte ein juristisches Studium abgeschlossen haben.

Schliesslich soll der Kantonsrat die Möglichkeit erhalten, Ausnahmen von der Wohnsitzpflicht vorzusehen. Davon werde derzeit kein Gebrauch gemacht. Sollten sich die Verhältnisse ändern, sei es mit dieser Revision einfacher, eine solche Ausnahme einzuführen.

Der *Kantonsrat* hat diese Anpassungen bereits auf Gesetzesstufe [vgl. § 5 i.V.m. § 8 Abs. 2 resp. § 11 Abs. 2 GOG<sup>50</sup> i.V.m. § 23 ff. GPR<sup>51</sup>] vorgenommen. Damit sie in Kraft treten können, muss auch die Kantonsverfassung entsprechend geändert werden. Diese Änderung untersteht dem obligatorischen Referendum (s. Fn. 48). Der Kantonsrat hat die Verfassungsänderung ebenfalls am 25.09.2023 mit 168 zu 0 Stimmen einstimmig beschlossen<sup>52</sup> und angenommen. Er *empfiehlt*, zusammen mit dem *Regierungsrat*, die *Vorlage anzunehmen*.

## 2. A. Volksinitiative zur Durchsetzung von Recht und Ordnung («Anti-Chaoten-Initiative»)

### B. Gegenvorschlag des Kantonsrates

**Die «Anti-Chaoten-Initiative» fordert eine Bewilligungspflicht für Kundgebungen, Demonstrationen und anderweitige Veranstaltungen. Zudem sollen verschiedene Kosten, welche aufgrund solcher Veranstaltungen entstehen, von den Organisatoren und Teilnehmern getragen werden. Der Kantonsrat und der Regierungsrat halten die Initiative für unpräzise und haben zur genaueren Eingrenzung des Anliegens einen Gegenvorschlag erarbeitet, über den ebenfalls abgestimmt wird.**

Die Volksinitiative in Form der allgemeinen Anregung (vgl. Art. 24 lit. a i.V.m. Art. 25 Abs. 1 KV ZH) verlangt, dass Personen, welche insbesondere an einer unbewilligten Demonstration teilnehmen, aber auch an einer bewilligten Demonstration Gewalt ausüben, die daraus entstehenden Kosten selbst tragen sollen. Darüber hinaus verlangt die Initiative eine generelle Bewilligungspflicht für alle Demonstrationen, Kundgebungen oder anderen Veranstaltungen, die zu einem gesteigerten Gemeingebrauch des öffentlichen Grunds führen, sobald sie ein «gewisses Ausmass» erreichen würden. Gemäss den Ausführungen des *Initiativkomitees* sei in den letzten Jahren ein Anstieg unbewilligter und gewalttätiger Demonstrationen im Kanton ZH zu beobachten gewesen, was zu «hohen Kosten und mühsamen Einschränkungen» geführt habe. Die derzeitigen «Kann»-Bestimmungen<sup>53</sup> seien rechtlich fragwürdig und böten Raum für Willkür – sie seien von der Stadt Zürich noch nie angewendet worden. Ihre Forderung schütze den Steuerzahler und trage dem «Verursacherprinzip» Rechnung. Die derzeit geltende Regelung biete zu viel Raum für Willkür. Die «Anti-Chaoten-Initiative» trägt die Form einer allgemeinen Anregung, die den Gesetzgeber zur Ausarbeitung einer entsprechenden Umsatzvorlage verpflichten will. Dies bedeutet, dass der Kantonsrat entscheiden wird, ob die Initiative im Falle ihrer Annahme in einem formellen Gesetz, einem formellen Gesetz und auf Verordnungsstufe oder gar teilweise in der Verfassung (mit entsprechendem obligatorischen Referendum) niedergelegt werden soll (vgl. Art. 25 Abs. 4 KV ZH).

Der *Regierungsrat* habe die Anliegen der Volksinitiative in den Gegenvorschlag aufgenommen. Um eine rasche Umsetzung sowie die Einhaltung von übergeordnetem Recht zu gewährleisten, bedürfe es allerdings einiger Präzisierungen. So sieht der Gegenvorschlag eine Beschränkung der Kostenauflegungspflicht auf ausserordentliche Polizeieinsätze vor. Damit werde auf den Umstand geachtet, dass die Polizei durch Erfüllung ihres Grundauftrags einen Beitrag zur Gewährleistung der Sicherheit zum Schutz der Versammlungs- und

<sup>49</sup> S. Antrag des Regierungsrates ZH vom 07.03.2023 (OS 78, 463) und GOG Änderungen vom 25.09.2023, Anpassung an die geänderte Strafprozessordnung (ABI 2023-03-17).

<sup>50</sup> Gesetz über die Gerichts- und Behördenorganisation im Zivil- und Strafprozess vom 10.05.2010 (GOG; LS 211.1).

<sup>51</sup> Gesetz über die politischen Rechte vom 01.09.2003 (GPR; LS 161).

<sup>52</sup> Vgl. Beschluss des Kantonsrates betreffend Altersbeschränkung, Laienrichtertum und Wohnsitzpflicht von Richterinnen und Richtern der oberen kantonalen Gerichte vom 25.09.2023 (ABI 2023-09-29).

<sup>53</sup> Zum Begriff vgl. statt vieler: TSCHANNEN P./MÜLLER M./KERN M., Allgemeines Verwaltungsrecht, 5. Aufl., Bern 2022, Rz. 581 ff, 585 und 604 ff.; HÄFELIN U./MÜLLER G./UHLMANN F., Allgemeines Verwaltungsrecht, 8. Aufl., Zürich/St. Gallen 2020, Rz. 390 ff, 398 und 413 ff.

Meinungsäusserungsfreiheit zu leisten habe. Im Weiteren nimmt der Gegenvorschlag die Bewilligungspflicht für Demonstrationen, Kundgebungen und andere Veranstaltungen auf und legt fest, dass die Bewilligung in die Zuständigkeit der betroffenen Gemeinde fallen soll.

Eine *erste Minderheit* im *Kantonsrat* stimmt dem Anliegen der *Initiative* zu: wer bewilligte Demonstrationen störe und randaliere, müsse «für die Konsequenzen geradestehen». Das Anliegen stärke das Verursacherprinzip und entlaste den Steuerzahler. Dass die geltende Regelung es dem Ermessen der Gemeinde überlässt, ob man solche Störer in die finanzielle Pflicht nimmt, sei ungenügend, da «sie oft nicht umgesetzt» würden. Eine *zweite Minderheit* des *Kantonsrats* lehnt wiederum den *Gegenvorschlag* der *Kantonsratsmehrheit* ab: Der Verrechnungszwang des Gegenvorschlags wäre ein «Bürokratiemonster». Der Zusatzaufwand der Polizei hierfür wäre enorm und würde sie von ihrer eigentlichen Arbeit abhalten. Die verschärfte Regelung sei zudem weder rechtmässig noch verhältnismässig, sie würde auch von der «legitime[n] Ausübung der (...) Meinungsäusserungs- und Versammlungsfreiheit» abschrecken. Auch der Eingriff in die nach aktuellem Recht eingeräumte Gemeindeautonomie sei unverhältnismässig.<sup>54</sup>

Es wird sowohl über die Volksinitiative zur Durchsetzung von Recht und Ordnung («Anti-Chaoten-Initiative») wie auch über den Gegenvorschlag abgestimmt. Werden beide Vorlagen angenommen, entscheidet eine Stichfrage.

Der *Kantonsrat* hat die «Anti-Chaoten-Initiative» mit 93 Nein-Stimmen zu 78 Ja-Stimmen abgelehnt und dem Gegenvorschlag mit 115 Ja-Stimmen zu 55 Nein-Stimmen zugestimmt. Der *Kantonsrat* und der *Regierungsrat* lehnen daher die Initiative ab und empfehlen stattdessen, den *Gegenvorschlag* anzunehmen.

### 3. Volksinitiative «Für öffentliche Uferwege mit ökologischer Aufwertung»

**Die Volksinitiative «Für öffentliche Uferwege mit ökologischer Aufwertung» strebt eine Erleichterung des öffentlichen Zugangs an die See- und Flussufer des Kantons Zürich an. Dabei sollen unberührte ökologische Ufergebiete erhalten bleiben. Die Initiative fordert ausserdem, dass um den Zürichsee ein durchgehender Uferweg erstellt wird. Zu diesem Zweck soll die KV ZH geändert werden. Die Initiative auf Teilrevision der KV ZH wurde als ausgearbeiteter Entwurf eingereicht (vgl. Art. 25 Abs. 1 Satz 2 KV ZH).**

Gemäss dem *Initiativkomitee* gewähre das Schweizer Recht allen Bürgerinnen und Bürgern einen Zugang zu Schweizer Gewässern. Der kantonale Richtplan, welcher die Erstellung von durchgehenden Uferwegen um die Zürcher Seen bereits vorsehe, solle nun endlich zugunsten der Bevölkerung umgesetzt werden. Seen und Flüsse seien beliebte Naherholungsgebiete. Ein Ausbau der Seeuferwege würde die heute stark frequentierten Uferbereiche entlasten und zahlreiche noch fehlende Abschnitte der Öffentlichkeit zugänglich machen. Im Weiteren fordert die Initiative, dass im Rahmen des Ausbaus der Wege auch die Umgebung renaturiert und so die Artenvielfalt gestärkt wird. Wo es der Naturschutz erfordere, sollen der Fussweg über Stege oder von der Uferlinie abgesetzt geführt werden. In finanzieller Hinsicht übersteige der Nutzen die Kosten bei weitem. Jährlich werden CHF 6 Mio. ins Kantonsbudget eingestellt. Diese Mittel seien durch den Strassenfonds bereits gesichert. Die Uferinitiative stärke die öffentlichen Interessen entlang aller See- und Flussufer des Kantons, indem sie diese Gebiete unter den Schutz der Verfassung stelle.

Der *Regierungsrat* ist der Meinung, dass der Zugang zu Ufern und Flüssen durch die planerischen und gesetzlichen Vorgaben bereits ausreichend geregelt sei. Der kantonale Richtplan sowie die regionalen Richtpläne gewährleisten unter anderem ein ausreichendes Budget für den Bau des Uferwegs am Zürichsee und eine ökologische Gestaltung des Seeufers. Im Leitbild und im Grundlagenbericht «Zürichsee 2050»<sup>55</sup> werde festgehalten, dass der Seeuferweg grundsätzlich entlang des Ufers zu führen sei. Von diesem Grundsatz soll nur dort abgewichen werden, wo es der Natur- und Gewässerschutz oder das Privateigentum erfordere. All diese Regelungen stellen eine gute Grundlage dar, um unterschiedliche Interessen zu berücksichtigen und dabei die Verhältnismässigkeit zu wahren. Im Übrigen sei bereits ein grosser Teil der Seeufer im Kanton Zürich von Fussgängerwegen umringt. Der Kanton setze – gestützt auf die rechtlichen und planerischen Grundlagen – bereits heute die vorgegebenen Ziele und Massnahmen Schritt für Schritt um. Ausserdem seien die notwendigen Eingriffe in die Eigentumsgarantie sowie die hohen Kosten,

<sup>54</sup> Hier gilt es u.E. zu bedenken, dass es dem Kantonsrat aufgrund von Art. 25 Abs. 4 KV ZH zumindest theoretisch unbenommen bliebe, die Gemeindeautonomie auch kantonsverfassungsrechtlich bei der Umsetzung der Initiative bzw. des Gegenvorschlags umzusetzen.

<sup>55</sup> Zürichsee 2050 – Leitbild und Handlungsansätze für die langfristige Entwicklung des Zürichsees des Kantons ZH, März 2013 und Grundlagenbericht, Analyse, Zielbild, Massnahmen (Beilage zu Leitbild) des Kantons ZH, März 2013.

welche sich laut einem Gutachten auf schätzungsweise CHF 500 Mio. belaufen sollen, im Verhältnis zu den im Strassenfonds vorhandenen Mitteln und den übrigen daraus zu finanzierenden Aufgaben nicht angemessen.

Nach der *Minderheitsmeinung* im *Kantonsrat* müsse der Uferzugang für die gesamte Bevölkerung gewährleistet sein, die seit 2013 jährlich dafür budgetierten CHF 6 Mio. würden aber nicht ausgegeben. Angesichts der immer heisser werdenden Sommer würden Seen noch mehr besucht werden. Durch den Ausbau der Uferwege könne man die heute bereits stark frequentierten Uferwege entlasten. Die Kostenschätzung des Regierungsrates ist ihrer Meinung nach unrealistisch, denn noch 2011 sei er davon ausgegangen, dass CHF 6 Mio. für den Bau der Uferwege ausreichen würden.

*Kantonsrat* und *Regierungsrat* empfehlen, die Volksinitiative «Für öffentliche Uferwege mit ökologischer Aufwertung» abzulehnen. Die Initiative unterliegt zugleich aufgrund von Art. 32 lit. a und c KV ZH dem obligatorischen Referendum.

### 3. Pistenverlängerungen Flughafen Zürich (Weisung an die Staatsvertretung im Verwaltungsrat der Flughafen Zürich AG)

**Zur Erhöhung der Sicherheitsmargen und zur Verbesserung der betrieblichen Abläufe plant die Flughafen Zürich AG eine Verlängerung der Pisten 28 und 32. Der Regierungsrat hat die Staatsvertretung im Verwaltungsrat der Flughafen Zürich AG ermächtigt, der Einreichung eines Plangenehmigungsgesuchs für die Pistenverlängerung zuzustimmen. Diese Ermächtigung wurde vom Kantonsrat genehmigt. Gegen den Beschluss des Kantonsrates wurde sowohl das Behördenreferendum<sup>56</sup> als auch das Volksreferendum<sup>57</sup> ergriffen.**

Der Kanton ZH ist mit drei Sitzen im Verwaltungsrat der Flughafen Zürich AG vertreten (sogenannte Staatsvertretung). Verwaltungsratsbeschlüsse, welche eine Änderung von Lage und Länge der Pisten betreffen, können nur mit Zustimmung der Staatsvertretung gefasst werden.<sup>58</sup> Dafür erteilt der Regierungsrat der Staatsvertretung eine Abstimmungsvorgabe (sog. Weisung).<sup>59</sup> Der Verwaltungsrat der Flughafen Zürich AG richtet sodann ein Planungsgenehmigungsgesuch an den Bund.

Der *Regierungsrat* sowie eine *Mehrheit* im *Kantonsrat* möchten mit den Verlängerungen der Pisten 28 und 32 einen zuverlässigeren und stabileren Flugbetrieb mit weniger Verspätungen ermöglichen. Der Flughafen Zürich sei sowohl für die internationale Erreichbarkeit, die Attraktivität und Wettbewerbsfähigkeit des Wirtschaftsstandorts als auch für Ferienreisende von grosser Bedeutung. Der vom Bundesamt für Zivilluftfahrt in Auftrag gegebene Bericht «Sicherheitsüberprüfung Flughafen Zürich, Risiko- und Massnahmenbeurteilung»<sup>60</sup> halte fest, dass eine Verlängerung der Pisten 28 und 32 eine Erhöhung der Sicherheitsmarge ermöglichen würde. Die Komplexität des anspruchsvollen Betriebs auf dem Flughafen mit den sich teilweise kreuzenden Pisten könne durch diesen Ausbau reduziert werden. Ferner weist der Regierungsrat darauf hin, dass der Pistenausbau von der Flughafen Zürich AG finanziert werde und sich für den Kanton Zürich und dessen Steuerzahler keine Kosten ergeben würden. Darüber hinaus habe der Bundesrat die Verlängerung der beiden Pisten im Sachplan Infrastruktur Luftfahrt (SIL) festgesetzt und damit die rechtliche Grundlage für ein Planungsgenehmigungsgesuch der Flughafen Zürich AG bereits geschaffen.

Das Referendumskomitee sowie eine Minderheit des Kantonsrates lehnen die Genehmigung der Weisung des Regierungsrates ab. Ihrer Ansicht nach sollte die Sicherheit des Betriebs durch eine Verringerung der Flugbewegungen statt durch eine Erweiterung der Flughafenkapazität erreicht werden. Dem Pistenausbau fallen nämlich grosse Kulturflächen zum Opfer. Auch die Biodiversität hätte darunter zu leiden. Mehr Flugbewegungen, welche zwangsläufig die Folge der neuen Investitionen sei, würden ausserdem eine höhere Lärmbelastung für die Bevölkerung mit sich tragen. Ferner würde ein Ausbau des Flughafens die Erreichung der in der Verfassung verankerten Klimaziele gefährden, für welche sich das Zürcher Stimmvolk mit grosser Mehrheit ausgesprochen habe.<sup>61</sup> Insgesamt sei eine Pistenverlängerung in einem dicht besiedelten Gebiet wie dem Kanton Zürich nicht

<sup>56</sup> Vgl. Art. 31 KV ZH.

<sup>57</sup> Vgl. Art. 23 ff. KV ZH.

<sup>58</sup> Vgl. Art. 10 des Gesetzes über den Flughafen Zürich vom 12.07.1999 (Flughafengesetz, [LS 748.1](#)).

<sup>59</sup> Vgl. Art. 19 Abs. 1 Flughafengesetz.

<sup>60</sup> Vgl. [Bericht zur Sicherheitsprüfung am Flughafen Zürich vom 14.12.2012](#).

<sup>61</sup> Vgl. [Newsletter des IFF vom 15.05.2022](#).

angezeigt. Der Flughafen Zürich gewährleiste schon heute die höchsten Sicherheitsstandards und sichere zudem die wirtschaftlichen Interessen der Region unter gleichzeitigem Schutz der Bevölkerung.

*Kantonsrat und Regierungsrat empfehlen, den Beschluss des Kantonsrates über die Genehmigung der Weisung des Regierungsrates an die Staatsvertretung im Verwaltungsrat der Flughafen Zürich AG (Verlängerung der Pisten 28 und 32) anzunehmen.*

**Für weitergehende Informationen über die Abstimmung / Pour plus d'informations touchant la votation / Per ulteriori informazioni sulla votazione:**

[Abstimmungserläuterungen](#)

[Zurück zur Übersicht / Retour à l'aperçu / Ritorno alla panoramica](#)